ABEILLE DE LA N.-ORLEANS
Bureaux, No 75, rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 2 NOVEMBRE.

FEUILLETON

L'ÉPÉE DE SUZANNE.

(SUITE DU PROTOSUE DU CONNÉTABLE)

PAR EMM. GONZALES.

CHAPITRE V.—Suite.

COMMENT LE FAVORI FUT VAINCU PAR UNE JOLIE MENAGERE.

La menagère prit sa main au loup qui sourait son visage :

—Sire, dit-elle d'une voix vibrante qui fit tressaillir Françoie, je vous supplie de me permettre de garder ce masque.

—Ah ! vous me faites, ma mie, une bien dure condition, vous me présentez l'horreur de la nuit et j'aime le soleil. Je me marrais refuser une grâce à un joli visage qui me supplie par ses larmes de ses yeux, par ses doux accents de ses lèvres, mais s'il se cache sous un rempart de velours, je ne puis m'empêcher de le soupçonner de trahison et de félonie.

—Je vois venir à vous, sire, avec confiance, dit la dame masquée, dont la voix argentine s'altéra légèrement, et je ne puis croire que vous veuillez m'en faire reproche.

—Non, certes, s'écria impétueusement François, et je vous jure par les saints apôtres que j'ai ne toucherai à votre loup.

—Maintenant que j'ai votre serment, reprit-elle, je vais vous adresser une demande que vous trouverez bien étrange, Sire, je désire rester pour vous parler sans témoins.

Les spectateurs de cette scène furent saisis d'une sorte de terreur superstitieuse en entendant cette audacieuse requête. En effet, la vie de François lui résumait alors à leurs yeux la vie et l'honneur de la France. Le royaume s'était inerme dans ce brillant bataillon qui l'élevait pour ses hommes